

SEAYARD
MARITIME

Un troisième grand portique pour préparer l'avenir

Seayard a commandé un portique de dernière génération qui devrait entrer en service en 2017. Le manutentionnaire de Fos 2XL souhaite augmenter sa productivité et anticiper sur l'augmentation de la taille des porte-conteneurs.

Conformément à ce qu'il avait annoncé en fin d'année 2015, Seayard a commandé un nouveau portique. Pour étoffer ses outillages, le manutentionnaire de Fos-sur-Mer a choisi le constructeur espagnol Paceco, comme l'a fait récemment Eurofos, qui partage avec lui le terminal Fos 2XL. Seayard a également une option d'achat pour une seconde unité identique.

**ACHEMINEMENT
PAR LA ROUTE**

Le portique a une portée légèrement supérieure aux deux utilisés par le manutentionnaire depuis 2012, soit 24 conteneurs en largeur contre 22. Sa mise en service est annoncée pour mars ou avril 2017. Cet investissement est réalisé afin d'accompagner la croissance des volumes et celle de la taille des porte-conteneurs, avec la nécessité d'anticiper cette dernière.

"Ce portique sera capable de traiter des navires de 20.000 EVP, même si nous ne pensons pas en recevoir de sitôt à Fos", annonce ainsi **Claus Elleman-Jensen**, le PDG de Seayard.

Le portique sera acheminé non par la mer mais par la route en pièces détachées depuis l'usine de Paceco à Bilbao puis assemblé à même le terminal à conteneurs. Ce sera une première pour Seayard. La première pièce devrait arriver en août de cette année.

**MEILLEURE
PRODUCTIVITÉ
PAR NAVIRE**

Avec cette acquisition, Seayard sera en mesure d'offrir une meilleure productivité, plus seulement par portique mais aussi par navire. Elle permettra de positionner trois engins super post-panamax au lieu de deux actuellement sur les plus gros



Seayard utilise deux portiques super post-panamax sur son terminal de Fos 2XL depuis 2012

porte-conteneurs opérés au GPMM (13 à 14.000 EVP pour 21 rangées de conteneurs) pour gagner en vitesse de traitement. *"Augmenter l'efficacité des escaliers donnera à nos clients la possibilité d'augmenter les volumes",* explique **Claus Elleman-Jensen**.

Pour lui, *"les manutentionnaires du GPMM font la démonstration de leur volonté d'investir. Nous attendons de voir les intentions du port concernant le comblement de la route"* entre les quais de Seayard et Eurofos. Cette opération ouvrira pour les deux opérateurs la possibilité de mobiliser des portiques d'un terminal à l'autre pour faire face à des surcroît ponctuels d'activité.

Après une forte progression en 2014, Seayard a bénéficié

d'une croissance inférieure à 1 % en 2015. Pour cette année, le manutentionnaire compte sur de meilleurs chiffres mais il attend de voir comment évoluent les alliances après les rachats et fusions annoncés fin 2015, notamment concernant les armateurs chinois. La levée de l'option pour le second portique dépend en partie de cela. *"2017 portera les fruits des grandes décisions qui seront prises en 2016",* estime **Claus Elleman-Jensen**.

Seayard appartient à 50 % à MSC, à 42 % à AP Moller-Maersk et à 8 % à Cosco, qui doit fusionner avec China Shipping. Les deux compagnies évoluent aujourd'hui au sein de deux alliances différentes.

Franck ANDRÉ

"Donner à nos clients la possibilité d'augmenter les volumes"

MSC CROISIÈRES
MARITIME

La compagnie veut doubler ses capacités d'ici 2022

La compagnie internationale MSC Croisières, qui a fait voyager 1,7 million de passagers en 2015, ambitionne de doubler la capacité de sa flotte d'ici 2022.

MSC Croisières, forte de 1,7 million de passagers, veut doubler ses capacités d'ici 2022, a annoncé lundi 11 janvier à Paris son PDG, **Gianni Onorato**. Le groupe italo-suisse basé à Genève a engagé un *"plan d'investissement sans précédent de 5,1 milliards d'euros"*, avec l'objectif de *"doubler la capacité de sa flotte"* : outre les 12 navires actuels, 7 nouveaux bâtiments – de taille plus importante – entreront en service entre 2017 et 2022, a rappelé **Gianni Onorato**. MSC vise 3,4 millions de passagers en 2022, contre 1,7 million en 2015, a-t-il ajouté.

La France fait partie des marchés où la compagnie souhaite particulièrement se développer : 170.000 passagers français ont participé à une croisière MSC l'an dernier, un chiffre en progression de 10 % selon le groupe. Quelque 60 millions d'euros – dont 15 millions pour la France – vont être consacrés à une campagne publicitaire destinée à séduire de nouveaux clients, qui a débuté hier dans l'Hexagone.

Gianni Onorato a indiqué que la compagnie avait enregistré

une hausse de 10 % de son trafic mondial entre 2014 et 2015, sans donner de chiffres. *"Début 2015 a été difficile"* avec notamment les attentats en Tunisie *"mais, depuis juin, il y a une reprise importante. Il y a moins de destinations en Méditerranée (la majorité des compagnies de croisière ne desservent plus la Tunisie, NDLR), mais la Méditerranée reste importante pour nous et pour les débutants de la croisière"*, a résumé **Gianni Onorato**. Il a également évoqué le marché chinois : 20.000 clients en provenance de Chine ont participé en 2015 à une croisière MSC, et ce nombre pourrait grimper à *"presque 100.000"* en 2016.

**OUVERTURE D'UNE ÎLE
EN DÉCEMBRE 2017**

À l'instar d'autres compagnies de croisière, MSC a annoncé l'ouverture en décembre 2017 d'une *"île pour ses clients aux Bahamas"* de 38 hectares et de 3,6 km de plage, *"soit une des plus grandes plages du monde après celles de Nice, Copacabana et Lanikai (Hawaï)"*, selon **Gianni Onorato**.

P&O FERRIES
MARITIME

Un trafic de fret record en 2015

La compagnie britannique de transport maritime P&O Ferries a assuré un trafic de fret record entre la France et l'Angleterre en 2015, ayant notamment profité des perturbations du tunnel sous la Manche causées par les migrants.

P&O Ferries a profité des déboires du tunnel sous la Manche en 2015, a annoncé l'entreprise lundi 11 janvier. *"P&O Ferries n'a jamais transporté autant de fret en 2015 entre Calais et Douvres"*, avec une augmentation de 22 % du nombre de camions transportés, indique le groupe. *"Pendant la période où les médias évoquaient continuellement les retards au tunnel, nous avons eu pour priorité de minimiser les temps d'attente pour notre clientèle en gardant en service un sixième navire sur la ligne et en maintenant*

58 traversées par jour", a expliqué **Janette Bell**, directrice commerciale de P&O Ferries. Le trafic routier et ferroviaire sous la Manche a en effet été régulièrement perturbé voire paralysé l'an dernier en raison de groupes de migrants cherchant à s'introduire dans le tunnel côté français afin de rejoindre le Royaume-Uni. *"Nous prévoyons l'accroissement de la demande du transport transmanche, portée par l'accroissement de la population et par la solidité de l'économie Britannique"*, a ajouté **Janette Bell**.

Test

La SNCF teste depuis lundi 11 janvier et pendant trois mois, gare Montparnasse à Paris et gare Saint-Charles à Marseille, des portiques de contrôle des billets à quai, afin de lutter contre la fraude, et compte les déployer d'ici 2017. Les voyageurs, pour avoir accès au quai et embarquer dans le train, devront présenter au lecteur optique du portique leur billet, qu'il soit sur papier ou sur téléphone mobile. La SNCF compte les déployer sur les principales destinations TGV d'ici 2017. La fraude coûte 300 millions d'euros chaque année à la SNCF.

Alliance

Le groupe français de services pétroliers Technip va prendre une participation minoritaire dans Serimax et déployer un partenariat stratégique dans le soudage de conduites sous-marines avec cette filiale de Vallourec, une opération destinée à s'adapter au contexte pétrolier dégradé, ont annoncé les deux entreprises lundi 11 janvier. Technip prendrait jusqu'à 20 % du capital de la filiale de Vallourec, présente sur le marché des conduites sous-marines et terrestres, a précisé un porte-parole du groupe, sans dévoiler le montant de la transaction.

Service

*La compagnie aérienne de Dubaï, Emirates, a annoncé lundi 11 janvier qu'elle allait mettre en service sur la route Dubai-Washington des avions géants A380 à la place des Boeing 777-300ER qu'elle utilisait jusqu'à présent. Le changement interviendra au 1^{er} février et fait face, a expliqué la compagnie, à "une forte demande de la clientèle" après que la compagnie américaine United Airlines a décidé de ne plus exploiter cette liaison à compter du 25 janvier. "En dépit de bons taux de remplissage, United a pris la décision de se retirer de cette route", a souligné le président d'Emirates, **Tim Clark**.*

Participation

Le transporteur aérien japonais Ana Holdings a annoncé hier son intention de prendre une participation minoritaire au tour de table de la compagnie Vietnam Airlines quasi intégralement détenue par l'État vietnamien. Les deux protagonistes ont conclu un accord de principe pour qu'Ana achète 8,8 % de la société vietnamienne pour quelque 108 millions de dollars. "L'Asie est un marché clé en forte croissance pour Ana qui élargit sa présence internationale et, en ce sens, Vietnam Airlines constitue un partenaire idéal", a souligné la compagnie japonaise.